



Auprès de mon arbre

Sous ses apparences enfantines, cette BD de NYLSO ET MARIE SAUR révèle un univers à la douce humanité et un profond amour de la littérature.

La première chose qui saute aux yeux en feuilletant *Jérôme et l'arbre*, c'est ce trait fin et délicat, ce graphisme minuscule et précis, ce dessin mignon, cet univers presque ingénu qui rappelle la poésie bucolique de Tove Jansson et de son *Moumine le troll*, ou la malice du *Petit Nicolas* de Sempé. L'histoire, au premier abord, confirme cette jolie candeur.

Jérôme d'Alphagraphe, jeune apprenti libraire en proie à des tourments existentiels, décide un jour de tout quitter pour partir à la découverte du monde avec son âne, espérant que l'inspiration pour écrire un livre lui viendra en route. Mais l'âne est vieux, perclus de rhumatismes, et le duo doit alors abandonner son périple à quelques kilomètres de la ville. Trouvant refuge dans un arbre, Jérôme ne veut plus rentrer, malgré l'insistance de ses amis, personnages attachants (un vieux libraire, une écrivaine, une amie, une petite fille...) qui lui demandent de revenir au monde.

Sous cette apparence enfantine se cachent de vraies pistes de réflexion, tout d'abord sur la littérature, la lecture comme compagnie et les tourments de la création. Cette BD, dont c'est ici le quatrième tome, aime la littérature et ne cesse de lui rendre hommage. Elle est d'ailleurs née sous de bons auspices dans la librairie Alphagraphe de Rennes en 2002 au cours de réunions d'auteurs de BD - Nylso, dessinateur et scénariste, rejoint dès le deuxième tome par la scénariste Marie Saur, en faisait partie.

➤ Histoire initiatique, "Jérôme et l'arbre" s'interroge sur la solitude, l'errance, l'appartenance au monde et la misanthropie.

Dans *Jérôme et l'arbre*, il est fait référence à Blaise Cendrars, aux *Trois Mousquetaires*, à *La Cavale du géomètre* de Paasilinna, à Voltaire... Jérôme, au cours de ses pérégrinations, a tout le temps un livre en main, s'en inspire, tente d'en écrire un. Sa fidèle bourrique, douée de parole, est elle aussi pétrie de culture classique. Histoire initiatique, *Jérôme et l'arbre* s'interroge également sur la solitude, l'errance, l'appartenance au monde et la misanthropie. La volonté personnelle y est sans cesse confrontée aux événements extérieurs, au jeu du hasard, forçant à se demander si l'on est maître de son destin. Le voyage interrompu est prétexte à interrogations philosophiques, Jérôme médite sur sa vie et sur l'état du monde. Tournant sans cesse en rond, il donne l'impression de ne pas avancer mais c'est pour mieux se chercher lui-même.

Malgré cet immobilisme spatial et la lenteur de l'action, c'est un livre plein de vigueur. Son découpage, alternant pages de seize petites cases et dessins en pleine page, donne du rythme à l'histoire, tout comme les dialogues ou monologues, souvent laconiques, qui sont contrebalancés par des pages muettes. Ces contrastes insufflent un mou-

vement presque apaisant dans l'univers du héros, une atmosphère de bien-être. Bande dessinée généreuse sans être donneuse de leçons, *Jérôme et l'arbre* défend subtilement, en filigrane quelques jolies valeurs d'amitié, d'humanité. Jamais exempte d'un humour pince-sans-rire, elle donne aussi envie de parcourir un peu de chemin avec Jérôme et ses amis. **Anne-Claire Norot**



Jérôme et l'arbre (Fiblib), 112 pages, 15 €